

Ensemble, nous pouvons refroidir la planète !

Script de ce film d'animation

La Via Campesina & GRAIN, le 16 octobre 2015

Vidéo (15 min.) et plus d'info : [https://www.grain.org/...](https://www.grain.org/)

Je m'appelle Rosalia. J'habite à Pernambuco, dans le nord du Brésil et je cultive un petit lopin de terre où je produis des fruits, du cacao, du café. J'éleve aussi quelques animaux.

Comme moi, **des millions de petits paysans** à travers le monde travaillent leur terre...

Dans leurs petites fermes, Sergio en Asie, Marco en Afrique, Manuel au Mexique produisent des fruits, des légumes, des œufs et font un peu d'élevage.

Nous sommes ici pour vous parler du **réchauffement de la planète**. La planète se réchauffe parce qu'on émet trop de gaz à effet de serre. Ces émissions sont dues principalement à l'utilisation des combustibles fossiles et aux pertes de matière organique du sol. Vous en avez sûrement entendu parler. Mais ce que vous ne savez probablement pas, c'est quels sont les liens entre le réchauffement climatique et le système alimentaire. Et c'est ce dont nous voulons vous parler.

Le réchauffement climatique est la source d'une crise climatique qui a des conséquences terribles pour tous les habitants de la planète. Chacun d'entre nous est affecté par les inondations, les sécheresses et autres phénomènes climatiques.

Presque la moitié des émissions de gaz à effet de serre sont générées par le système de **production agroalimentaire**.

L'agriculture industrielle a six effets majeurs qui contribuent au réchauffement mondial : **la déforestation, l'agriculture industrielle, les transports, la transformation, la réfrigération et le gaspillage alimentaires**.

Prenons ces problèmes un par un.

1. La déforestation

Tout d'abord l'agriculture industrielle **occupe des millions d'hectares** de terres fertiles avec ses **monocultures** (cultures d'une seule espèce de plante).

Pour faire place aux cultures, l'agriculture industrielle doit défricher d'énormes superficies de savane, de zones humides et de forêts. Les arbres sont alors brûlés, avec toute la matière organique du sol qui leur permet d'exister. Cette perte de matière organique libère du dioxyde de carbone, l'un des principaux gaz à effet de serre, qui est alors relâché dans l'atmosphère.

L'expansion des frontières de l'agriculture est responsable de 70 à 90 % de la déforestation dans le monde. **À elle seule**, cette source produit entre 15 et 18 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre.

2. La production

Pour **produire** des monocultures sur ces terres défrichées, l'agriculture industrielle utilise des tracteurs et des machines agricoles qui brûlent du diesel, c'est-à-dire un combustible fossile. Les monocultures utilisent aussi des engrais et des agrottoxines. La fabrication d'engrais chimiques en particulier nécessite de grandes quantités de combustibles fossiles. Et l'utilisation intensive de ces produits relâche dans l'atmosphère de grandes quantités d'oxyde nitreux, un autre gaz de serre très nocif.

Comme les terres sont occupées par des monocultures, les animaux doivent être élevés en milieu fermés dans de grandes exploitations d'élevage intensif. Cette forme d'élevage produit d'énormes concentrations d'excréments. Ce fumier relâche du méthane, un autre gaz à effet de serre.

Les monocultures, l'élevage intensif, l'utilisation d'engrais et d'agrottoxines représentent entre 11 et 15 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre.

3. Les transports

Dans le système alimentaire industriel, les matières premières et les produits agricoles doivent parcourir de grandes distances. On pourrait presque parler d'une agence de voyage pour aliments.

Les ingrédients utilisés peuvent ainsi être cultivés en Argentine, par exemple le soja qui sert à nourrir les poules chinoises ; celles-ci pondent des œufs qui vont être exportés à Hong Kong et les poulets eux-mêmes vont être envoyés aux États-Unis comme poulets à rôtir.

Une grande part de notre alimentation est produite loin de chez nous et dans des conditions industrielles et parcourt ainsi des milliers de kilomètres avant d'atterrir dans notre assiette. Inévitablement le transport lui aussi consomme des combustibles fossiles.

Nous estimons que le transport des aliments est responsable de 5 à 6 % de la totalité des émissions de gaz à effet de serre.

4. La transformation et l'emballage

L'industrie alimentaire transforme les aliments en nourriture et boissons prêts à la consommation. Les étagères des supermarchés sont pleines de ces produits, commercialisés sous toutes sortes de marques et dans toutes les formes possibles et imaginables, et l'industrie essaie de nous les imposer avec sa publicité agressive.

La transformation et l'emballage consomment d'énormes quantités de combustibles fossiles et constituent une source supplémentaire d'émissions de gaz de serre.

Entre 8 et 10 % des gaz qui réchauffent notre planète proviennent de la transformation et de l'emballage des aliments industriels.

5. La réfrigération et les supermarchés

Quand l'industrie alimentaire a transformé la nourriture en produits prêts à consommer attrayants, ceux-ci doivent inévitablement être réfrigérés pour pouvoir être vendus dans les supermarchés.

Cette étape représente encore 2 à 4 % supplémentaires d'émissions de gaz à effet de serre.

6. Le gaspillage

Finalement – même si cela semble difficile à croire - le système alimentaire industriel perd près de la moitié de la nourriture produite. La seule explication est que son objectif n'est pas de nourrir les gens, mais de maximiser les bénéfices.

Au début de la chaîne alimentaire, une bonne partie de la nourriture reste dans les champs parce qu'elle ne remplit pas les spécifications des grandes entreprises alimentaires. Des pertes se produisent également durant le long voyage entre les fermes et les lieux de stockage intermédiaires, puis entre les entrepôts et les transformateurs, et aussi bien sûr au niveau des commerces de détail et des restaurants.

Une grande partie de ces aliments gaspillés pourrissent dans les tas d'ordures et les décharges, produisant de grandes quantités de gaz à effet de serre.

La grande majorité des déchets organiques produits par l'humanité proviennent du système alimentaire. Ils provoquent entre 3 et 4 % de la totalité des émissions.

Autrement dit : environ la moitié des émissions de gaz à effet de serre proviennent du système alimentaire industriel ! Que faire ?

Nous avons quelques idées sur la question et nous aimerions les partager avec vous.

La souveraineté alimentaire : 5 étapes pour refroidir le monde et nourrir les populations.

La bonne nouvelle, c'est que nous avons des solutions : nourrir le sol, l'agroécologie, la production locale, les terres aux petits paysans. Il faut rejeter les fausses solutions. Paysans et paysannes, ensemble **nous pouvons refroidir la planète.**

1) Prendre soin de la terre

La première solution est de rendre à la terre ce que la production

agroindustrielle lui a pris pendant tout le 20^è siècle.

La relation entre agriculture et climat dépend de la façon dont sont gérés les sols. Comme nous aimons le dire, « Nous sommes tous les enfants de notre Terre-mère ».

Les pratiques agricoles non durables ont détruit la majeure partie de la matière organique du sol et sont responsables de 25 à 40 % de l'excédent actuel de gaz carbonique dans l'atmosphère.

Nous pouvons remettre ce gaz carbonique dans le sol en augmentant la matière organique, grâce aux pratiques agricoles utilisées par des générations de paysans : couverture des sols, rotation des cultures, jachère, intégration de l'élevage dans l'agriculture...

La matière organique est la vie des terres agricoles : elle est source de fertilité, crée une éponge qui absorbe l'eau quand celle-ci est trop abondante et la retient quand il y en a peu. C'est la base d'une meilleure alimentation du monde.

2) L'agriculture naturelle : élimination des toxines

La seconde solution est d'arrêter d'utiliser les agrottoxines et les produits chimiques. Il nous faut plutôt promouvoir des modèles de production agroécologique à petite échelle pour une production paysanne fondée sur des cultures diversifiées et des systèmes agrosilvopastoraux.

L'usage des produits agrochimiques par l'agriculture industrielle augmente sans cesse, du fait que les sols sont épuisés et que les ravageurs et les mauvaises herbes sont de plus en plus résistants aux pesticides et herbicides.

Les paysans et paysannes du monde entier peuvent produire la nourriture sans intrants chimiques, grâce aux réserves de savoirs, à la diversité des semences, des cultures et des animaux que nous avons préservés.

Dans nos champs, il n'y a pas de sols nus. Dans nos fermes, nous cultivons des légumes et des fruits. Nous élevons des animaux et avec leurs déchets nous préparons de l'engrais qui nourrit nos sols. La végétation sauvage nous fournit aliments, médicaments, fibres textiles et bois. Pour nous il n'existe pas de mauvaises herbes. Tout est interconnecté et alimente le système.

Nous devons réduire l'impact de la viande industrielle ! Non seulement cette industrie est une des causes de la crise climatique, mais la consommation de viande est aussi une des raisons de l'épidémie d'obésité dont souffrent de nombreux pays.

Les Nations Unies ont calculé que nous pourrions doubler les récoltes dans le monde si nous misons sur l'agriculture naturelle, l'agroécologie et les savoir-faire locaux !

3) Éliminer le transport et donner la priorité aux aliments frais

La troisième solution pour refroidir la planète est de réduire les kilomètres parcourus par nos aliments. Il faut promouvoir la consommation d'aliments frais au niveau local.

La logique des grandes entreprises qui consiste à **transporter les aliments** à travers le monde en leur faisant faire des allers et retours est un véritable non-sens !

L'agriculture industrielle mondialisée est destinée à produire des matières premières agricoles pour l'exportation et à vendre des aliments congelés dans les supermarchés. C'est la source n°1 des émissions de gaz à effet de serre.

Pour réduire les émissions, nous devons impérativement **réorienter la production alimentaire** vers les marchés locaux, les aliments frais et sains et abandonner les aliments prêts à consommer.

Le défi est certes colossal, car les grandes entreprises et les gouvernements ont tout intérêt à poursuivre l'expansion du commerce international des aliments et des boissons.

4) Mettre fin aux méga-fermes et rendre la terre aux paysans

La quatrième solution pour refroidir la planète est de **rendre la**

terre aux paysans et paysannes pour qu'ils puissent produire la nourriture localement, sur la base des principes de l'agroécologie. Ce qui implique de **mettre un frein à la concentration foncière et aux méga-fermes.**

Au cours des 50 dernières années, les quatre grandes monocultures industrielles – à savoir le soja, l'huile de palme, le canola et la canne à sucre – ont accaparé 140 millions d'hectares de terres fertiles.

Chaque jour, les grandes entreprises et les gouvernements aggravent la situation de nos communautés paysannes en nous chassant ou en nous déplaçant de nos territoires.

Aujourd'hui les paysans et les petits producteurs sont relégués sur moins d'un quart des terres agricoles mondiales. Et malgré tout, nous continuons à produire la plus grande part de l'alimentation mondiale ! En fait nous produisons entre 70 et 80 % de l'alimentation des pays non industrialisés.

Les petits producteurs utilisent des pratiques favorables à la planète pour produire une nourriture saine de manière nettement plus efficace que les monocultures industrielles.

Il est donc indispensable, pour réduire les émissions, de **redistribuer les terres agricoles aux petits producteurs, en mettant en place une réforme agraire complète et populaire.**

5) Rejeter les fausses solutions

La cinquième solution est de **rejeter et de démasquer les fausses solutions** proposées jusqu'ici pour résoudre le problème du réchauffement global, et promouvoir au contraire des solutions qui marchent.

Les comités d'experts internationaux s'accordent pour dire que le système alimentaire industriel est une source importante d'émissions de gaz à effet de serre et que le changement climatique présente d'énormes défis pour notre capacité à nourrir une population mondiale croissante.

Cependant, on n'aperçoit aucune volonté politique de contester le modèle dominant de production et de distribution de la "Grande bouffe".

Les gouvernements et les grandes entreprises nous proposent de fausses solutions déguisées en vert. Des technologies dangereuses comme la géo-ingénierie à grande échelle, les nouvelles cultures transgéniques soi-disant résistantes à la sécheresse et l'obligation de passer aux agrocarburants.

Ils appellent cela « l'agriculture climato-intelligente », mais en fin de compte ce sont des propositions technologiques et commerciales qui ne contribuent aucunement à éliminer les causes de la crise climatique. Leurs solutions ne sont pas des solutions, elles sont vraiment climato-stupides !

Aucune de ces **technologies** n'est à même de résoudre la crise climatique. La seule solution efficace est d'abandonner le système agroalimentaire industriel gouverné par les grandes entreprises, de remettre les systèmes alimentaires locaux entre les mains des communautés paysannes et de mettre en place des mesures pour soutenir la production et l'approvisionnement locaux.

Comme nous l'avons dit tout à l'heure « Nous pouvons refroidir la planète », mais pour ce faire, nous avons besoin de votre engagement.

C'est pourquoi nous invitons tous les hommes et toutes les femmes de la planète à participer. Cette lutte ne concerne pas seulement les paysans, elle nous concerne *tous*, citoyens, consommateurs et citoyens du monde.

Nous essayons de bâtir des ponts entre les mouvements sociaux. Et nous forçons les gouvernements à revoir leurs positions et à démanteler le système alimentaire industriel, plutôt que de dépendre de lui.

Mais le plus important, c'est peut-être surtout de continuer à travailler ensemble, pour trouver de nouvelles solutions et exploiter les alternatives que nous avons déjà entre les mains !